

## LETTRE OUVERTE à Mgr Paul-André Durocher, Évêque du diocèse d'Alexandria-Cornwall

31 mai 2005

Excellence,

Le 16 mai 2005, en la fête de la canonisation de sainte Jeanne d'Arc (85<sup>e</sup>), vous avez rencontré durant l'après-midi les prêtres Fils de Marie engagés dans votre diocèse: les Pères Luc Beaudette, Daniel Gauthier, Gilles Devaux, Éric Robichaud et leur supérieur général, le Père Éric Roy. Durant la soirée, vous avez eu une rencontre avec un prêtre diocésain, l'abbé Marcel Larouche. Le sujet: la signature d'une profession de foi et le rejet de l'Oeuvre de l'Armée de Marie comme conditions à la poursuite de leur ministère pastoral.

Au carrefour de toutes les influences, votre situation est très difficile.

Vous basez la profession de foi soumise sur les thèses de Marc Bosquart. Tout le focus est là-dessus, alors que la réflexion de Marc Bosquart ne constitue pas la base de la foi de ces prêtres, ni même celle de Marc Bosquart. La réflexion de Marc Bosquart est une tentative de discernement sur l'ouverture d'un mystère. Pourquoi ne pas lui laisser l'épreuve du temps avant de courir aux condamnations d'un passé révolu qui ont fait tant de mal à l'Église et à propos desquelles le Saint-Siège corrige régulièrement sa mémoire en demandant pardon et en réhabilitant les témoins condamnés de ce passé? Luther lui-même est réhabilité et honoré. Le consensus sur la doctrine de la justification, qu'on appelle la «Déclaration des Dombes» signée par les luthériens et les catholiques, a scellé le caractère réversible de ce qui semblait être des hérésies. La doctrine de la justification par la foi est à la base de la réforme protestante.

Quant à faire des professions de foi pour régler des problèmes, n'y aurait-il pas lieu d'obliger une grande partie des catholiques, plusieurs prêtres et théologiens à refaire aussi une profession de foi ca-

tholique? Car la majorité des catholiques nient et rejettent actuellement une ou plusieurs vérités définies par l'Église et vivent avec une religion à la carte où ils puisent ce qui fait leur affaire, sans se soucier d'aucune façon des directives morales, doctrinales et disciplinaires de l'Église catholique. Cela est connu, documenté, sondé, publié.

Dans le même laps de temps parcouru par la dégringolade de la foi des catholiques qui quittent l'un après l'autre les enseignements de l'Église catholique, les membres de l'Armée de Marie font le chemin inverse, se convertissent et vivent tous les enseignements catholiques, y compris ceux qui sont régulièrement critiqués par des prêtres, des théologiens et même des évêques.

À cause des difficultés de trouver une entente, vous employez une comparaison forte dans votre dialogue avec les Fils de Marie: «Vous êtes comme des hommes ivres; un homme ivre ne peut pas entendre et comprendre ce qu'on lui dit.» Alors donc, tous ceux qui ne pensent pas comme vous sont comme des «hommes ivres»! C'est une affirmation péremptoire. Je ne comprends pas cette philosophie. À quoi rime cette méthodologie qui est complètement éloignée de tout dialogue authentique et respectueux de la pensée de l'autre? Alors donc, pour vous, les dissidents, les protestants, les évangélistes, les orthodoxes, les musulmans, les bouddhistes, les athées sont «comparables à des hommes ivres qui ne peuvent pas entendre et comprendre ce qu'on veut leur dire»?

Ivres de quoi? Ivres pourquoi? Curieusement, les Actes des Apôtres racontent une histoire savoureuse sur «les hommes ivres». Je vous la partage:

«Mais d'autres se moquaient des croyants en disant: "Ils sont complètement ivres!"

«Pierre (...) se mit à parler d'une voix forte et dit à la foule: "Vous, Juifs, et vous tous qui vivez à Jérusa-

lem, apprenez ceci et écoutez bien ce que je vais vous dire. Ces hommes ne sont pas ivres comme vous le supposez, car il est seulement neuf heures du matin. Mais maintenant se réalise ce que le prophète Joël a annoncé: Voici ce qui arrivera dans les derniers jours, dit Dieu: Je répandrai de mon Esprit sur tout être humain (...).» (Ac 2, 13-17)

Quant à l'exclusive apostolique, vous connaissez le dialogue mémorable entre Jésus et Jean:

«Jean, l'un des Douze, disait à Jésus: "Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des esprits mauvais en ton nom; nous avons voulu l'en empêcher, car il n'est pas de ceux qui nous suivent." Jésus répondit: "Ne l'empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi; celui qui n'est pas contre nous est pour nous."» (Mc 9, 38-40)

Excellence Mgr Paul-André Durocher, vous venez d'accomplir un des derniers gestes de condamnation afin de vous solidariser avec la Note doctrinale de vos confrères évêques, et ce, en réduisant au silence un groupe de prêtres qui exercent leur ministère de façon tout à fait conforme à l'Église. Jésus s'est-Il solidarisé avec la demande des Apôtres qui voulaient déjà condamner quelqu'un qui ne suivait pas précisément les exigences de leur groupe?

L'enchevêtrement des décisions et la campagne médiatique suscitée à l'occasion de l'exclusion des prêtres Fils de Marie de votre diocèse fait connaître davantage l'Armée de Marie. 95% des catholiques n'avaient pas la moindre idée de l'Oeuvre en lien avec les Fils de Marie. L'opposition manifestée dans les écrits amène chez les gens une soif de connaître l'autre version des événements. La population ne croit plus comme jadis le clergé et l'épiscopat sans mot dire, elle cherche, se renseigne et établit ses propres jugements.

Marc Élie

## «Nous proclamons la sagesse du mystère de Dieu...»

Québec, le 18 juillet 2005

Chère Mère Paul-Marie,

Face aux récents événements, en lisant les écrits des Pères Pierre et Éric, des religieux et laïcs, il me vient une parole en tête: «Nous proclamons la sagesse du mystère de Dieu (...). Aucun de ceux qui dominent ce monde ne l'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire» (1 Co 2, 7-8), et la belle prière de l'offertoire: «... Puisse-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité.»

Lorsque j'ai connu l'Armée de Marie à 21 ans, par l'entremise d'un ami, je n'en avais jamais entendu parler auparavant. J'étais fort étonnée de l'entendre dire que plusieurs de ses amis étaient en communauté! À l'époque, j'étais loin de penser que je pourrais y entrer aussi!... J'allais en général à la messe le dimanche et c'est tout; là s'arrêtait ma spiritualité et je glissais dans une société laïcisée, matérialiste, où Dieu est le grand Absent, et où tout est relatif, y compris le bien et le mal. C'est dans et par l'Armée de Marie que j'ai pu apprendre à prier d'abord le matin et le soir, habitude enseignée par ma mère lorsque j'étais jeune et oubliée depuis bien longtemps. J'ai commencé à réciter la consécration à Marie, le chapelet, puis à faire tous les jours ma lecture spirituelle et à assister à la messe sur semaine. Si, à un moment, à la suite des commentaires négatifs entendus dans mon milieu, je pouvais avoir des doutes sur l'Oeuvre, c'est dans la lecture des écrits du regretté Pape Jean-Paul II (*Lettre aux familles*, *L'Évangile de la vie* et autres) que j'avais ma confirmation: j'y retrouvais l'enseignement reçu dans l'Armée de Marie.

Les journées de prières étaient des oasis céles-



Sr Guylaine Gauvin

tes où la belle liturgie, le chant polyphonique et grégorien, les conférences traitant sur la vie des saints, les apparitions de la Vierge à Fatima, à Lourdes, etc., l'adoration eucharistique, la messe célébrée avec dignité, le plus profond respect et une grande piété, tout contribuait à élever l'âme et à lui faire goûter des joies spirituelles jusque-là inconnues. L'enseignement n'a pas changé après 14 ans et les simples beautés de la religion s'étaient dans toute leur pureté à Spiri-Maria. Si un grand mystère est aujourd'hui dévoilé, je ne peux que chanter: «Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur!...» (Ps 33, 9)

Je ne sais pas si j'aurai le courage de rester jusqu'au bout, face à ce «grand vent de tempête» depuis longtemps prédit et attendu. Je prie le ciel de m'accorder la fidélité pour voir fleurir les roses sur la croix de la Co-Rédemption.

Avec amour et reconnaissance,

Soeur Guylaine Gauvin

### «C'est une chorale de l'extérieur»

Une dame rencontrait dernièrement notre directrice de chorale Christiane Leblanc et l'informait qu'une religieuse de Nicolet, après avoir vu leur messe annuelle en reprise à la télévision communautaire, l'avait félicitée pour le beau chant entendu. Il s'agit de la messe ayant eu lieu à la Cathédrale de Nicolet l'automne dernier, dont le Célébrant était Son Excellence Mgr Raymond St-Gelais, et pour laquelle notre Quatuor Fidélyls avait été invité à chanter. C'est Marie, par la voie des médias, qui continue de passer à travers ses petits instruments.

Autre fait: un bon Curé d'une paroisse environnante de Drummondville avait invité notre Quatuor Fidélyls à chanter pour la cérémonie du Vendredi

Saint dans son église. Il s'agissait d'un Chemin de Croix médité et entrecoupé de pieux cantiques. Nous avons interprété: *Mon âme, ah! que rendre au Seigneur!*, *Le Crucifix* de Fauré, *Adoramus Te Christe* de Théodore Dubois et d'autres belles pièces du répertoire sacré. Après la cérémonie religieuse, quelques fidèles sont allés féliciter le Curé pour le beau chant. Une paroissienne l'a interrogé ainsi: «Ce n'étais pas notre chorale habituelle qui était là ce soir! D'où viennent ces chanteurs qui nous ont fait de si beaux chants?» Le Curé a répondu: «C'est une chorale de l'extérieur! Ils viennent d'une autre paroisse!» La dame rajouta ces mots lourds de signification: «C'est sûrement la Sainte Vierge qui nous les a envoyés!» Leur bon Curé a approuvé aussitôt: «C'est exactement ça, Madame!»

Que de «signes» nous sont régulièrement données que cette Oeuvre est vraiment conduite par notre Mère céleste! Comment pourrions-nous ne pas croire à son origine surnaturelle?

Jeannine Thiffault-Blanchette

### Un avant-goût du bonheur au Paradis

J'ai beaucoup aimé le témoignage de Mme Thiffault-Blanchette qui confirme les merveilles que Dieu peut faire dans des âmes qui vivent en état de grâce, consacrées à Marie, qui lui confient leurs projets et la laissent passer. Marie, à travers les membres de cette chorale, touche les coeurs, les remue pour leur rappeler qu'ils sont aimés de Dieu. La qualité des chants choisis et de l'interprétation donne à qui les écoute un avant-goût du bonheur qu'il aura au Paradis. C'est un grand apostolat que d'élever les coeurs vers le Seigneur par le chant liturgique qui soutient la vie chrétienne. Un témoignage simple qui révèle l'âme de ceux qui chantent pour la Gloire de Dieu et de leur Reine. Félicitations pour leur apostolat très important!

Père Luc Beaudette